

en faisant respecter l'instrument qu'il y emploie. (a)

On voit presque par-tout que l'auteur a en devant les yeux l'état déplorable de la France, & la tyrannie réelle qui écrase ce beau royaume après l'abolition d'une tyrannie prétendue ; & sous ce point de vue il n'a pu s'élever ni avec trop de force ni avec trop peu de réserve contre les adversaires de l'autorité.



Protestations contre l'arrêté de l'assemblée-nationale, contenant la suppression des dîmes ecclésiastiques.

CES *Protestations* dont nous avons parlé dans le dernier Journal *, ont été répandues dans les provinces avec des succès divers. Dans quelques-unes elles ont été adoptées & signées ; dans d'autres la crainte de l'assemblée-nationale, du palais-royal & des réverbères, a fait laisser la place des signatures en blanc. Plusieurs qui avoient signé, se sont ensuite ravisés, aimant mieux d'être dépouillés qu'égorgés. Comme néanmoins les *Protestations* sont la dernière ressource de la justice violée, qu'elles sont presque toujours un objet d'inquiétude pour les oppres-

* p. 634.

(a) C'est en ce sens que S. Loup disoit, en faisant ouvrir à Attila les portes de Troyes, *Laissez entrer le fléau de Dieu.* — Beau passage du P. de Neuville, 1 Nov. 1781, p. 326. — Vers de Voltaire, 15 Decemb. 1782, p. 580.